Eragrostis tremula Steud., Syn. Pl. Glum. 1: 269 (1854) – Ann. list grasses Ug.: 20 (1947) – Troupin, Fl. Garamba 1: 39 (1956) – F.P.S. 3: 456 (1956) – R.K.G.: 20 (1958) – Ann. list Nyasaland grasses: 40 (1958) – I.G.U.: 31 (1960) – G.T.: 35 (1965) – Koechlin, Fl. Gabon 5: 227 (1962) – F.W.T.A., ed. 2, 3: 391 (1972) – F.T.E.A., Gramineae part 2: 236 (1974) – Les Poaceae de Côte d'Ivoire, Boissiera 50: 142 (1995) – Flora of Ethiopia and Eritrea, vol. 7, Poaceae: 118 (1996). <<**Type:** *Kotschy* 6, Soudan, Province du Nil Bleu, Abu Qurud (Abu-Gerad)>> ***(planche p. 213)***

syn.: *Poa tremula* Lam., Tab. Encycl. 1: 185 (1791). Type: *Roussillon,* Sénégal (P, holo.) – *Eragrostis lamarkii* Steud., Syn. Pl. Glum. 1: 269 (1854). Basé sur *Poa tremula* Lam. – *E. ser-*

pula Chiov. in Ann. Ist. Bot. Roma 8: 66 (1903). Type: *Terracciano & Pappi* 2088, Ethiopie, Erythrée, R. Barca (FI, holo.!).

Noms vernaculaires. – Hausa; tadjik, bibirua, borboura, komahua, cinciya – Zarma; talka kambé, kulum – Peul; lamlamko, sarahol, bouloulé – Tamacheq; tashiban' taegagad, tamaïette, tailoouloou – Béribéri; balata, kanda – Arabe choua; busabah.

Caractéristiques. – Herbe annuelle, en touffes lâches, haute de 30-100 cm.

Chaumes dressés ou genouillés-ascendants, glabres.

Gaines striées, glabres mais ciliées sur les marges et au sommet.

Ligule représentée par une ligne de poils courts.

Feuilles atteignant 20 cm de long et 5 mm de large: limbes linéaires, plans, glabres mais portant quelques longs poils à la base sur la face supérieure.

Inflorescences en grandes panicules lâches, ouvertes, mesurant jusqu'à 50 cm de long: ramifications flexueuses, capillaires, portant parfois de petites touffes de poils à leurs aisselles.

Epillets linéaires, longs de 5-30 mm et larges de 1,5-2 mm, à 10-100 fleurs, de couleur jaune paille et tachés de violet au sommet, se désarticulant à partir de la base, portés par des pédicelles capillaires au sommet desquels ils sont mobiles et "tremblent": rachis persistant.

Glumes inégales, ovées, aiguës, 1-nervées, à carènes scabres: l'inférieure de 0,8-1,2 mm de long et la supérieure de 1,2-1,5 mm.

Fleurs à lemmes imbriquées, largement ovées, de 1,5-1,7 mm de long, obtuses ou obtusément acuminées au sommet, 3-nervées, à carènes scabres vers le sommet: paléoles plus petites que les lemmes, scabérules sur les 2 carènes. 2 étamines.

Caryopse subglobuleux, tronqué à la base, de 0,3-0,5 mm de long.

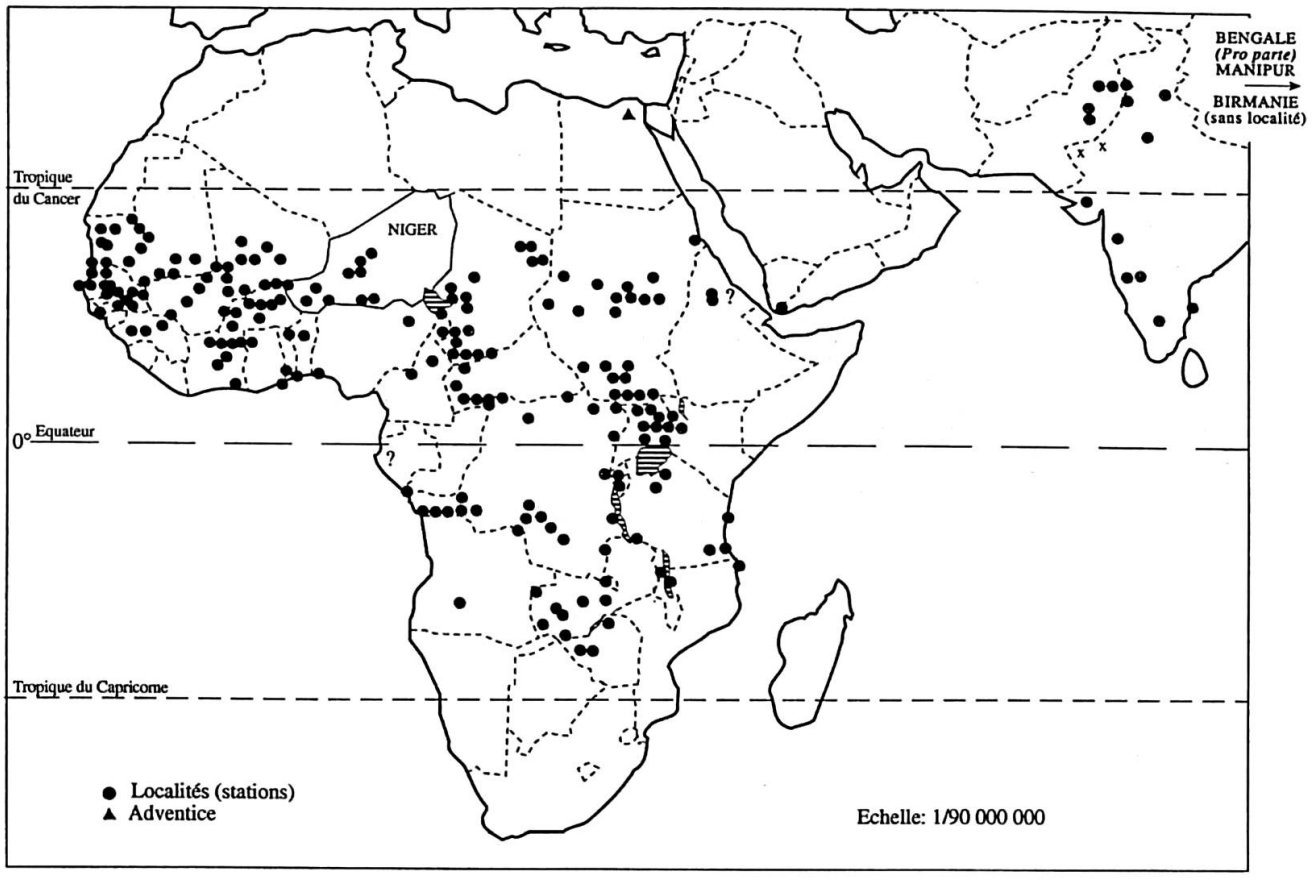


Figure 18. – Aire de répartition d'*Eragrostis tremula* Steud. dans les Régions soudano-zambézienne et guinéo-congolaire avec faibles irradiations dans les Régions deccanienne et irano-touranienne.

(Souce: J-.P. Lebrun, 1979).

Ecologie. – Espèce très commune qui acquiert un développement optimal sur des sables drainés où elle peut former des peuplements purs. Son aire s'étend jusqu'à l'Aïr méridional (Agadez, El Miki).

E. tremula est présente sur tous les sols sableux dunaires de la zone sahélienne, associée à de nombreuses autres psammophiles très caractéristiques comme *Aristida mutabilis, A. sieberiana, Stipagrostis uniplumis, Cenchrus biflorus, Trichoneura mollis, Schoenefeldia gracilis,...*

Dans le Domaine soudanien, elle se retrouve dans toutes les formations arborées ou arbustives sur plateaux latéritiques ou sur sols sableux (forêts sèches et forêts claires, savanes, steppes).

Répartition géographique. – Afrique tropicale – Afghanistan, Pakistan, Inde, Birmanie (fig. 18).

Utilisations. – Plante à très bonne valeur fourragère, recherchée par tous les animaux, surtout à l'état vert: elle est récoltée pour l'alimentation des animaux de case et peut être fanée et ensilée facilement. *E. tremula* constitue un bon fourrage de saison sèche et le bétail consomme volontiers les inflorescences contenant encore des graines. Dans le Domaine soudanien, certaines jachères à *E. tremula* peuvent produire jusqu'à 4 tonnes de matière sèche/ha.

En général, mêmes utilisations que pour les autres espèces d'*Eragrostis.*

Dans la pharmacopée traditionnelle, *E. tremula* aurait des propriétés aphrodisiaques (Niger). Le décocté aqueux de racines en boisson est utilisé contre les vomissements (Bénin) et comme anti-émétique (Niger).

Au Mali et en Guinée, les Bambara brûlent une petite calebasse avec des feuilles de *Lippia multiflora* (*Verbenaceae*) et des fragments d'*E. tremula* puis mélangent la poudre obtenue à de l'eau pour soigner les morsures de serpent. Pour avoir la "main heureuse", il est recommandé de se baigner dans une eau contenant une poudre obtenue en broyant une tête sèche de caméléon, une poignée d'*E. tremula* et un fragment de planchette en bois sur laquelle le boucher brise les os avec une hache. Un bain dans une infusion de la plante permet de lutter contre le tétanos. Une pâte ou une boisson à base de graines d'*E. tremula* et de beurre de karité ou cuite dans de l'eau salée sert à soigner la rougeole.



Eragrostis tremula Steud. *(1408 CI, Poilecot).*
a, base de la plante (× 0,63); **b,** ligule; **c,** inflorescence (× 0,63); **d,** épillet (× 6,30); **e** et **f,** glumes inférieure et supérieure (× 15,75); **g** et **h,** lemme et paléole (× 15,75); **i,** caryopse de face et de profil (× 15,75).